

EUROPÊCH' 2017



SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2016

PREVISIONS DE RECOLTE 2017 :

Abricot

Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales



SYNTHESE DE LA RECOLTE
EUROPEENNE

Abricot 2016

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
ITALIE	202 268
Emilie Romagne	66 386
Italie du Sud / Sicile / Sardaigne	105 086
Autre Italie	30 796
GRECE	54 800
Péloponèse / Stéréá / Crète	38 200
Macédoine / Autres Régions	16 600
ESPAGNE	122 954
Valence	2 600
Murcie	81 000
Aragon	13 476
Castilla la Mancha	16 994
Autre Espagne	8 884
France *	108 508
Languedoc-Roussillon	39 990
Rhône-Alpes	48 000
P.A.C.A.	20 518
TOTAL EUROPE 2016	488 530

* somme 3 régions

EUROPE

Prévisions Abricot 2017

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Italie	241 736
Grèce	77 000
Espagne	102 571
France	151 297
TOTAL EUROPE 2017	572 604

RAPPEL 2016	488 530
MOYENNE 2011-2015	519 475

VARIATION 2017/2016	+ 84 074
	+ 17%
VARIATION 2017 / Moyenne 2011-2015	+ 53 129
	+ 10%

GRECE

Prévisions Abricot 2017

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Péloponèse / Stérea / Crète	34 000
Macédoine / Autres Régions	43 000
TOTAL GRECE 2017	77 000

RAPPEL 2016	54 800
MOYENNE 2011-2015	49 320

VARIATION 2017/2016	+ 22 200
	+ 41%
VARIATION 2017 / Moyenne 2011-2015	+ 27 680
	+ 56%

ESPAGNE

Prévisions Abricot 2017

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Valence	4 500
Murcie	57 000
Aragon	18 885
Castilla la Mancha	10 856
Autre Espagne	11 330
TOTAL ESPAGNE 2017	102 571

RAPPEL 2016	122 954
MOYENNE 2011-2015	91 124

VARIATION 2017/2016	- 20 383
	- 17%
VARIATION 2017 / Moyenne 2011-2015	+ 11 447
	+ 13%

ITALIE

Prévisions Abricot 2017

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Emilie Romagne	77 990
Italie du Sud / Sicile / Sardaigne	135 266
Autre Italie	28 480
TOTAL ITALIE 2017	241 736

RAPPEL 2016	202 268
MOYENNE 2011-2015	218 496

VARIATION 2017/2016	+ 39 468
	+ 20%
VARIATION 2017 / Moyenne 2011-2015	+ 23 240
	+ 11%

FRANCE

Prévisions Abricot 2017

Unité : tonnes.

	Production totale Abricot
Languedoc Roussillon	40 850
Rhône Alpes	88 200
P.A.C.A.	22 247
TOTAL FRANCE 2017 *	151 297

* 3 régions

RAPPEL 2016	108 508
MOYENNE 2011-2015	160 535

VARIATION 2017/2016	+ 42 789
	+ 39%
VARIATION 2017 / Moyenne 2011-2015	- 9 238
	- 6%

ABRICOT

Pour la troisième campagne consécutive, la campagne 2016 a été marquée par un hiver particulièrement doux ce qui faisait craindre un déficit de froid hivernal et un mauvais comportement de certaines variétés exigeantes en froid surtout dans les bassins de production les plus méridionaux.

Dès la fin Janvier, quelques épisodes de gel sont venus toucher certaines zones précoces notamment dans le Sud de l'Italie ou dans la région de Murcia.

Début Mars, les conditions climatiques se sont détériorées avec un retour à des températures normales voire en dessous des normales, quelques gelées et de nombreux épisodes de grêle.

Manque de froid hivernal pour certaines variétés, décalage de floraison entre variétés qui habituellement s'inter pollinisent, pluie et froid pendant la floraison, gel, grêle, tous ces ingrédients donnaient un potentiel de production abricot assez loin de celui de l'année 2015 et bien inférieur à la normale.

La récolte d'abricots 2016 a été globalement faible et ce sur les 4 pays producteurs avec un cumul de moins de 490 000 tonnes.

Cette année, l'Espagne est le seul pays qui présente une prévision en recul par rapport à l'année dernière. Malgré une forte dynamique en matière de rénovation variétale et ce dans tous les bassins de production qu'ils soient traditionnels ou nouveaux, l'entrée en production de nouveaux vergers ne compense pas les pertes subies dans la région de Murcia et de Castilla la Mancha. Avec un peu plus de 102 000 tonnes, l'Espagne présente une récolte en recul de 17% par rapport à 2016 mais supérieure de 13 % à la moyenne 2011/2015.

La Grèce, l'Italie et la France avaient été affectées par plusieurs aléas climatiques (gel, grêle...) et retrouvent des niveaux de production optimum avec respectivement + 41%, + 20% et + 39 % par rapport à 2016.

Au cumul de ces 4 pays, la récolte 2017 devrait se situer autour de 570 000 tonnes soit + 17 % par rapport à 2016 et + 10 % par rapport à la moyenne 2011/2015.

Ces données ont été bouclées autour du 20 Avril à la veille d'une vague de froid annoncée en France et en Italie notamment. Ils ne tiennent pas compte d'éventuels dégâts subis au cours de cet épisode.

L'espèce abricot bénéficie dans tous les bassins de production d'une vraie dynamique sans doute en réponse aux crises que connaît la pêche et la nectarine sur le marché européen et cette dynamique est boostée par l'offre variétale qui n'a jamais été aussi abondante et diverse (variétés précoces, tardives....)

ESPAGNE

Javier BASOLS

Responsable du groupe fruits à noyaux Cooperativas Agro-alimentarias

Comment s'est déroulée la campagne 2016 en terme de volumes, de qualité et de marchés ?

En abricot nous avons enregistré une augmentation de la production de près de 11% par rapport à 2015, avec une récolte 2016 de 122 954 tonnes. La variété Bulida continue à être la variété la plus demandée par l'industrie aussi bien pour l'élaboration de pulpes, oreillons etc... Au niveau du marché du frais, chaque année, les volumes augmentent aussi bien pour une destination sur la marché national qu'à l'exportation. On observe également une demande en hausse pour de l'abricot biologique.

La campagne 2016 a été caractérisée par une forte hétérogénéité en terme de volumes et de qualité à cause des conditions climatiques atypiques de l'hiver et du printemps qui ont impacté la production en faisant baisser les rendements et augmenter les pourcentages d'écart de tri. Les variétés les plus affectées furent les variétés précoces.

Le marché fut relativement meilleur que celui des années passées mais la pression de la distribution ne permit pas d'augmenter les prix malgré une forte demande. Pour certaines variétés compte tenu des faibles rendements, les coûts de production n'ont pas été couverts.

Quelles sont les tendances structurelles d'évolution de la production ? Au niveau des marchés ? Quels sont les défis de la filière espagnole ? et Européenne ?

Grâce à la rénovation variétale et le remplacement de vieux vergers, la surface en production reste stable et même dans certaines régions de nouvelles plantations ont été réalisées aussi bien pour des variétés destinées au marché du frais que pour des variétés destinées à l'industrie ce qui a permis de ralentir le recul de cette culture voire même de revenir à une augmentation de la production globale.

Dans les principales zones de production on continue à miser sur les variétés extra précoces. Tous ces changements sont provoqués par la demande du marché et par l'objectif de se décaler des périodes d'offre importante dans d'autres régions ou d'autres pays

Principaux défis du secteur des fruits à noyaux en Espagne:

- Au niveau des marchés il faut signaler l'intérêt pour toutes les régions productrices d'ouvrir de nouveaux marchés et les initiatives de certaines coopératives dans ce sens. Cela nécessite d'adapter la structures commerciale des exportateurs, assumer de nouveaux risques, tout ceci va nécessiter du temps.
- D'autre part, lorsque certaines conditions climatiques non exceptionnelles affectent la production ou la consommation, dans la plupart des régions de production, le risque de déséquilibre du marché (surproduction et absence d'étalement des entrées en production) est très élevé. De plus, dans le cas des fruits à noyaux il faut être conscient que les possibilités de diriger les exportations vers les pays tiers sont limitées compte tenu de la périssabilité des produits.
- Autre défi à relever pour la filière, les problèmes structurels liés à une concentration insuffisante et une inorganisation de l'offre et la nécessité d'augmenter le niveau d'organisation des producteurs autour de coopératives OP bien dimensionnées. L'apparition de "grands producteurs " sur le marché, en lien avec le commerce traditionnel voire même l'arrivée d'entreprise du négoce dans la production est en train de reconfigurer la structure de la filière espagnole. Cette reconfiguration combinée à la pression de la grande distribution toujours plus concentrée oblige à augmenter la compétitivité (au travers de l'innovation de l'augmentation de la productivité, de la création d'économies d'échelle qui permettent de réduire les coûts et améliorer l'amortissement des installations, élargir les gammes de produits et les calendriers...) à augmenter les processus d'intégration dans le futur, sur la base de structures commerciales bien dimensionnées, aborder des projets de promotion de la consommation au niveau européen et l'internationalisation sur de nouveaux marchés. Dans le cas contraire, on observera un processus d'arrêt d'activité chez les petits agriculteurs. Pour aider à la mise en place de ces évolutions et d'amélioration structurelle du secteur il faut pouvoir continuer à compter sur le système d'aides communautaires actuel: dirigé vers le développement de programme opérationnels portés par des OP bien dimensionnées.

Comment se déroule le début de la campagne 2017 au niveau climatique ? Quels impacts au niveau des volumes de production ?

En général, pour le moment les conditions météorologiques sont normales, un hiver avec un nombre suffisant d'heures de froid et un printemps doux qui a permis une floraison relativement homogène. A ce jour on ne déplore pas de dégâts importants à cause de gelées.

Toutefois on prévoit une baisse de la production d'abricots de près de 17 %. Cette baisse est due aux pertes prévues dans les principales zones de production que sont Murcia et Castilla la Mancha où certaines variétés présentent des déficits importants et parfois sur une même variété la récolte est variable d'une parcelle à l'autre voire d'un arbre à l'autre. Cette perte est d'une part due à une mauvaise nouaison des fruits à cause d'un excès de chaleur pendant la floraison et d'autre part à la pluie et même quelques petites gelées. Néanmoins, l'entrée en production de nouvelles plantations à légèrement compensé ces pertes.

En ce qui concerne la principale zone de production, la région de Murcia, on prévoit un retard des dates de récolte par rapport à l'année dernière.

On observe un ralentissement des nouvelles plantations d'abricotiers même si le renouvellement des vieux vergers se poursuit.

Ainsi, on attend une récolte de 102 571 tonnes avec des fruits de bonne qualité et si la température se maintient de bon calibre.

L'inquiétude de la filière porte sur les températures en Europe à savoir si elles favoriseront la consommation des fruits d'été et si la récolte d'autres fruits comme la cerise, la fraise et autres fruits rouges sera bonne étant donné que ces fruits sont des concurrents des fruits d'été.

FRANCE

Bruno DARNAUD Président de l'AOP Pêches et abricots

Abricots

Comment s'est déroulée la campagne 2016 en terme de volumes, de qualité, de marché ?

Au niveau de la production, la récolte française a été amputée en Rhône-Alpes et le Bergeron a été très déficitaire. Dans les autres régions, finalement, les craintes de volumes réduits n'ont pas été confirmées, et nous avons même été surpris par une offre importante entre la fin juin et le début de juillet.

Concernant la qualité, pour les régions sud, nous n'avons pas connu de problème particulier ; par contre le Bergeron était pour partie grêlé, ce qui a ajouté au déficit sur le marché du frais.

Du point de vue du marché, cette saison a été pour nous en « trompe l'œil » avec une grande fluidité, mais des volumes qui n'ont pas permis de mesurer les attentes de consommation. Les distributeurs ont été frustrés, et pour les producteurs touchés par la grêle et le gel, parfois les 2, la frustration est encore plus importante. Le marché de l'industrie a été, encore plus qu'à l'habitude, un facteur d'équilibre. Pour Rhône-Alpes, c'est une année à oublier. Pour les autres régions, c'est une bonne saison.

Quelles sont les tendances structurelles d'évolution de la filière au niveau de la production ? Au niveau des marchés ?

L'évolution la plus notable au plan européen est la tendance à l'augmentation de la production : l'Italie, l'Espagne et la France ont connu des plantations récentes, avec une offre variétale toujours riche qui encourage les producteurs, souvent en reconversion après l'arrachage de pêchers ou d'autres productions. Il va falloir gérer cette offre abondante, et surtout, pour la France, il faut créer le même réflexe de lancement de la saison française que celui que nous avons créé pour la pêche.

La caractéristique de la filière abricot est la forte évolution de l'offre variétale, avec une diversification des variétés, l'augmentation progressive des fruit colorés, jusqu'aux abricots rouges dont nous devons gérer la montée en puissance des volumes. Cette évolution nécessite un travail de filière construit et structuré sur lequel nous travaillons depuis plusieurs années, avec des difficultés croissantes à expliquer aux consommateurs et distributeurs cette évolution. Ce chantier doit également s'appuyer sur un travail de fond sur la qualité, à construire à différents stades : choix variétal, conduite du verger, récolte. L'AOP a lancé quelques chantiers, qui vont de l'information du producteur sur l'offre variétale à l'assistance à la récolte. Ce sont des actions qui débutent et sur lesquelles nous allons travailler sur plusieurs années.

Quels sont pour vous les enjeux pour la filière nationale? Européenne ?

Comme pour la pêche, l'enjeu majeur me semble être celui du défi phytosanitaire ; même si l'abricot est moins impacté sur les attentes des consommateurs, compte tenu de sa saisonnalité, nous ne pouvons pas nous tenir éloignés de ce mouvement. C'est la raison pour laquelle, après avoir fusionné les AOP pêches-nectarines et abricots, nous menons ces sujets techniques en parallèle.

Il ne faut pas non plus oublier la qualité produit, l'information du consommateur et la promotion, car l'abricot est un « petit produit » qui ne peut pas se permettre de perdre des consommateurs.

En ce qui concerne la filière européenne, l'enjeu est d'arriver à trouver des débouchés pour accueillir l'augmentation de l'offre ; de nombreux produits européens (Scandinavie, pays de l'Est...) pourraient consommer des quantités beaucoup plus importantes si nous arrivions à promouvoir notre offre. Mais là aussi, notre difficulté est liée à la saisonnalité, car entre 2 saisons, les bonnes résolutions ont tendance à disparaître rapidement...

Comment se déroule le début de la campagne 2017 au niveau climatique ? Quels impacts à prévoir en terme de calendrier de production ? En terme de volumes ?

La floraison et la pollinisation se sont déroulées à merveille et nous attendons une récolte qui exprime le potentiel dans toutes les Régions. Nous aurons donc une belle progression en comparaison de l'an dernier. La précocité est marquée, avec près de 10 jours d'avance par rapport à l'an dernier. Le gel de la semaine dernière (20 et 21 avril) semble avoir touché sévèrement la zone des Baronnies et certains coteaux de la vallée du Rhône, et nous pouvons encore avoir des accidents, comme les orages de grêle qui ont touché la vallée du Rhône l'an dernier.

EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées
à l'élaboration de ces prévisions de récolte
Abricot 2017**

GRECE Vassilis KUKURYANNIS Coopérative Almme
Nikos KOUTLIAMPAS A.OP Velvedos

ESPAGNE Patricia DE ALMANDOZ Cooperativas agro
FRAILE Alimentarias

ITALIE Elisa MACCHI Centro Servizio Ortofruticolo

FRANCE Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE

Et les services statistiques des DRAF Occitanie, PACA, et
RHONE ALPES- AUVERGNE.

Marie Josée ETIENNE
Raphaël MARTINEZ

AOP Pêches et Abricots
de France

